

Lire au cycle 3

Si nous avons vu que le bain de lecture commence bien avant le CP, l'apprentissage et la familiarisation se poursuivent bien après. Le panorama suivant, sans être exhaustif, montre combien la multiplication des types de supports, des nécessités ou des plaisirs de recourir à l'écrit, en différents lieux avec des projets divers vise à aider les enfants à devenir des lecteurs experts au cycle 3.

- **Lire** pour s'informer, se renseigner : lecture des bilans de la semaine précédente le lundi matin, lecture du journal de l'école « *L'Echo du p'tit Buton* », de journaux scolaires d'autres écoles, de l'hebdomadaire « *Le Journal des Enfants* », du quotidien *Ouest-France*, des nouveautés reçues pour la BCD (BTj, BT, périodiques...), de livres (moments de présentations hebdomadaires dans chaque classe), des comptes-rendus des différents conseils coopératifs de gestion de l'école, lecture des affichages, lettres des correspondants...

- **Lire** pour se documenter, pour situer, pour savoir d'où ça vient : pour préparer un projet, un voyage, une sortie, une enquête, une communication, une conférence.

- **Lire** pour informer les autres, renseigner les autres : lecture aux plus petits à la bibliothèque, présentation d'informations aux autres classes, présentation d'un exposé, d'une conférence.

- **Lire** pour se construire et donner un point de vue : revues de presse, lecture critique de BTj, présentation de livres en classe, lecture critique des journaux produits par d'autres



écoles, participation au jury du Prix littéraire Chronos (les enfants lisent plusieurs livres sélectionnés par la Fédération nationale de Gérontologie et élisent leur préféré), lire et se former pour devenir « jeune conseiller lecteur » pendant la Fête du livre jeunesse annuelle.

- **Lire** pour choisir : un poème, faire une chasse aux livres d'un même thème, consulter les catalogues des éditeurs pour aller vers la mise en réseau des livres et des lectures et se construire une réelle culture de l'écrit. Un écrit n'existe jamais seul mais peut être mis en relation avec d'autres.

- **Lire** pour faire : lecture des consignes des exercices, des énoncés mathématiques, lire pour fabriquer en atelier un vrai objet social qui conduit à une reconnaissance : recettes pour cuisiner, notices pour les ateliers scientifiques, conseils pour jardiner ou pour fabriquer un... livre.

- **Lire** pour se corriger, pour corriger, pour vérifier, pour compléter.

- **Lire** pour s'entraîner à... lire plus efficacement et plus rapidement : fichier d'écrits réels (il s'agit d'augmenter l'efficacité et le champ de compétence des enfants à partir d'écrits sociaux : journaux, revues diverses, calendriers, publicités...),

fichier lecture BTj, fichier lectures sélectives (sciences, histoire) permettent de systématiser certaines entrées dans des textes variés. L'entraînement au questionnement de type journalistique (Qui, Quoi, Quand, Où, Comment, Pourquoi) est très efficace à ce niveau-là.

L'utilisation du logiciel Elsa (entraînement à la lecture Savante) de l'AFL, à partir d'écrits prenant largement appui sur l'actualité de la littérature de jeunesse, de la fiction à la presse en passant par les documentaires, des plus récents à quelques classiques, permet de travailler sur des capacités différentes dont la convergence participe pleinement à l'activité de lecture.

Parce qu'ils leur sont d'un emploi fréquent et nécessaire, les « objets de lecture » (auteur, éditeur, collection, illustrateur, lexique, glossaire, table des matières, sommaire, index, répertoire, bibliographie, biographie, cotation, 4ème de couverture) deviennent familiers aux enfants.

Sur ce dernier point on veillera cependant à éviter la mystification, trop souvent entretenue dans l'école traditionnelle, de laisser croire que la lecture, c'est seulement l'entraînement. Cet entraînement n'a de raison d'être que parce qu'il permet d'accéder à la vraie lecture.



- Et puis **Lire** pour le plaisir... Si nous n'avons pas instauré le plaisir de lire obligatoire pour tous, une telle offre de lecture permet aux enfants qui le souhaitent des rencontres heureuses avec les écrits aux moments de leurs choix.

- Enfin entamer **une réflexion sur ses pratiques personnelles de lecteur** : comprendre pourquoi et comment on lit, à quoi sert de savoir lire, pouvoir évoquer ses joies mais aussi ses difficultés avec tel ou tel écrit, pouvoir acquérir une attitude réflexive sur ses compétences de lecteur, réfléchir à « Comment j'ai appris à lire » (entre représentations sociales et réalité), sont des temps de métacognition qui permettent de prendre de la distance et de réfléchir à ses propres comportements de lecteur. C'est parce que les enjeux

de lecture sont connus que les enfants se les approprient plus facilement.

La classe n'est pas le seul lieu de lecture, la BCD est aussi un lieu privilégié pour l'apprentissage de l'autonomie et du repérage dans les écrits. Chaque année, la Fête du livre jeunesse d'Aizenay (véritable fête de la lecture et des lecteurs, fête pour les enfants) est également l'occasion de rencontres et de formations avec les livres mais aussi avec un libraire, un écrivain, un poète, un illustrateur ou un conteur, avec des expositions, des créations artistiques, des jeux de lecture dans les vitrines des commerces du bourg...

La multiplication des situations de lecture, des objets à lire, des lieux de lecture, des offres de lecture, la multiplication des possibilités d'entrées dans la lecture, l'ancrage dans la réalité des situations de communication, sont autant de possibilités présentées à l'enfant pour devenir l'heureux « braconnier » dessiné par Michel de Certeau en se promenant dans les territoires de la lecture afin d'y conquérir liberté et pouvoir.

Joël Blanchard
Groupe scolaire Louis Buton
Aizenay, 85



Un lieu ressource privilégié pour l'offre de lecture : la B.C.D.

La B.C.D. de l'école, organisée coopérativement avec les enfants (Conseil de Bibliothèque), est un lieu central de l'école, constamment en interaction avec les classes. C'est un lieu où l'enfant peut accéder seul à tout moment pour aller chercher des réponses aux questions qu'il se pose, c'est un outil de conquête de l'autonomie personnelle (gérer son temps, ses déplacements, son propre questionnement) au sein d'une collectivité qui a aussi ses règles.

C'est devenu un lieu d'apprentissages à part entière et non pas uniquement de stockage de livres.

La B.C.D. ne devient efficace que si c'est un lieu animé. L'accueil et l'animation y sont assurés par des parents ou amis de l'école et par une personne employée en Contrat d'Accompagnement à l'Emploi. Ainsi deux adultes sont constamment présents.

L'animation en B.C.D. n'est pas réservée à des spécialistes, c'est avant tout une attitude pédagogique adoptable par tout enseignant. L'animation y laisse une grande place à l'initiative de l'enfant. C'est lui le lecteur à former, c'est lui qui est en situation d'apprenant, de découvreur, de conquête d'autonomie pour ses pratiques culturelles.

Pour cela la cohérence et la cohésion d'une équipe pédagogique ainsi que la reconnaissance d'un statut à l'enfant sont indispensables.

L'évaluation du fonctionnement d'une B.C.D. peut être abordée au travers des raisons de s'y rendre qu'évoquent les utilisateurs eux-mêmes :

« *Que viens-tu faire à la B.C.D. ?* » (Enquête réalisée auprès d'enfants du Groupe scolaire) :

- lire un livre,
- regarder un livre,
- lire des poèmes,
- lire des albums,
- regarder des bandes dessinées,
- lire le journal,
- préparer une revue de presse,
- faire un exposé,
- faire un dessin,
- écrire une histoire,
- écrire un poème,
- raconter des histoires,
- lire des histoires à mes copines,
- rechercher des documents,
- consulter des revues,
- regarder une émission de télé,
- regarder une cassette vidéo,
- écouter un livre enregistré au coin audio,
- découvrir les nouveautés exposées sur le présentoir,
- choisir un livre ou un documentaire,
- voir une exposition,
- demander des informations,
- je vais au « conseil de bibli »,
- mettre une affiche,
- faire don d'un livre à la bibli...

Ou encore au travers de cette enquête d'Audrey, Amandine et Morgane (élèves de CM) pour répondre à la question posée par des adultes stagiaires :

« *Que se passerait-il si vous n'aviez pas de B.C.D. dans votre école ?* »

On ne pourrait pas se documenter, on ne pourrait pas faire d'exposés.

Nous serions obligés de chercher chez nous ou de demander des documents aux gens de la classe.

Nos conférences seraient de moins bonne qualité.

La lecture à l'école serait moins facile, on ne pourrait pas lire aussi facilement des romans ou des BD qui nous plaisent.

On n'aurait pas d'endroit calme dans l'école.

On s'ennuierait pendant les récréations.

On ne pourrait pas se payer tous les livres dont on aurait besoin.

Ca changerait toute l'école !

